

Ploc i

La revue du haïku



N° 29 – Janvier 2012

Association pour la promotion du haïku

www.100pour100haiku.fr



SOMMAIRE

1. Préambule	5
2. Au travers du miroir des saisons	7
3. Les petits mots de Kosuké.....	9
4. Les instants choisis.....	11
5. Les 101 haïkus ou senryûs.....	14
L'index des auteurs	14
6. Appel à contributions	31

Ploc ; la revue du haïku
Numéro réalisé par
Christian Faure, Damien Gabriels, Francis Tugayé



« la voie des fleurs », Graziella Dupuy

Pour raison de santé, **Francis Tugayé** a décidé de prendre du recul avec la revue Ploc quant à ses fonctions de rédacteur en chef du “**Projet Kigo**”. Il continuera toutefois à participer activement à la revue.

En espérant que cet éloignement ne soit que temporaire, une nouvelle équipe, constituée notamment de **Christian Faure** et **Damien Gabriels**, s'attellera à la poursuite de son travail éditorial sur les numéros du “**Projet Kigo**” consacrés aux saisons.

Adressons tout d'abord un grand merci à **Graziella Dupuy** qui continue d'illustrer ce numéro de ses encres et aquarelles et aux collaborateurs de Ploc qui, par leurs articles, participent à la revue.

Après avoir présenté quelques articles de fond sur les kigos et les cours de haïkus du côté japonais dans de précédents numéros [1], je proposerai aux lecteurs, dans un esprit pratique, un texte plus bref sur la composition des haïkus avec kigo.

Kosuké, haïjin parisien, vous fera part de quelques définitions relatives aux thèmes suggérés pour la composition de haïkus utilisés habituellement dans le cadre de “réunions-haïkus” japonaises appelées kukaï.

De continuité il sera question avec la présence des **101 HAÏKUS OU SENRYÛS** qui nous ont été soumis par leurs 29 auteurs et aux instants choisis de Damien, Francis et Kosuké.

C'est avec un plaisir certain que nous avons découvert des haïkus inspirés par les ambiances ou coutumes vernales et estivales à l'instar du Japon : les francophones s'emparent progressivement de phénomènes à rythme saisonnier présents autour d'eux pour les enrichir de sens connotés (à forte valeur symbolique) communs à tous.

Ainsi, Maryse Chaday et Micheline Boland partagent avec les fraises un soupçon de maraude. Ces haïkus répondent à mes propres souvenirs personnels de jeunesse où, de retour de l'école, entre frères et sœurs nous mangions les fraises en toute discrétion, hors de la vue de nos parents...

D'un autre côté, les fourmis de Christiane Ourliac ou Danièle Duteil représentent des témoins de printemps radieux s'égarant sur une page ou dans des cheveux ébouriffés... Gageons qu'un saïjiki (almanach poétique) francophone émergera dans un futur proche.

Quant aux haïbuns qui nous ont été envoyés, malheureusement nous n'avons pu les examiner à temps. Nous espérons que leurs auteurs nous excuseront et qu'ils nous permettront d'envisager une publication future.

Enfin, l'appel à contributions (articles, haïkus et senryûs, haïbuns et haïgas/haïshas) se poursuivra pour le prochain numéro consacré au projet kigo (parution en avril 2012) avec une légère variation par rapport aux anciens numéros quant aux haïkus et senryûs : en plus des ambiances ou coutumes automnales (thème libre), nous vous proposerons de réfléchir sur un “kendai” (kigos suggérés pour la composition) présenté par Kosuké.

Pour votre inspiration – dans les pays francophones on n'en a pas encore l'habitude –, allez sur les sites dédiés aux éphémérides poétiques des mots de saisons :

- **Saijiki francophone** de Christian Faure (France) – saijiki en évolution et adaptation
<http://saijiki-francophone.over-blog.fr/>
- **Le Saijiki en Français** & autres pages web de Seegan Mabesoone, Nagano (Japan)
<http://www.osk.3web.ne.jp/logos/saijiki/>
- **World Kigo Database** by Dr. Gabi Greve, Daruma Museum (Japan)
<http://worldkigodatabase.blogspot.com/>

[1]

Synthèse du kigo (page 4), ambiances hivernales 2008/09

http://www.100pour100haiku.fr/revue_ploc/Ploc_revue_haiku_numero_4.pdf

Fonctions du kigo (page 8), ambiances printanières 2009

http://www.100pour100haiku.fr/revue_ploc/Ploc_revue_haiku_numero_7.pdf

Les kigos “lunaires” (page 3), ambiances estivales 2009

http://www.100pour100haiku.fr/revue_ploc/Ploc_revue_haiku_numero_8.pdf

Les kigos festifs (page 10), ambiances automnales 2009

http://www.100pour100haiku.fr/revue_ploc/Ploc_revue_haiku_numero_11.pdf

Les kigos de la pluie (page 5), ambiances hivernales 2009/10

http://www.100pour100haiku.fr/revue_ploc/Ploc_revue_haiku_numero_14.pdf

Les variations de la pluie (page 6), ambiances printanières 2010

http://www.100pour100haiku.fr/revue_ploc/Ploc_revue_haiku_numero_17.pdf

Cours de haïkus (page 6), ambiances estivales 2010

http://www.100pour100haiku.fr/revue_ploc/Ploc_revue_haiku_numero_20.pdf

Cours de haïkus – Partie II (page 8), ambiances automnales 2011

http://www.100pour100haiku.fr/revue_ploc/Ploc_revue_haiku_numero_25.pdf

Après quelques textes plus denses dans les précédents numéros de Ploc (n°4, n°7, n°8, n°11 et n°14), nous aborderons avec une série d'articles plus brefs quelques points pratiques sur la mise en application des kigos.

Le choix d'un kigo ne provient jamais du hasard et correspond à une notion d'équilibre dynamique entre le segment comportant le mot de saison et le segment suivant ou "reste de la phrase" : les sens connotés (le symbolisme) du kigo répondront ainsi au thème choisi par l'auteur pour enrichir le haïku.

Ici, nous mettrons en lumière deux haïkus, rédigés par des Japonais contemporains vivant à Paris (1), exemplaires pour cet équilibre dynamique.

En espérant que ces regards croisés soient une source d'inspiration...

大年の一杯の茶の深みかな

Oodoshi no ippai no cha no fukami kana

La Saint-Sylvestre –
Dans mon bol, la profondeur
du thé vert

Katsuyoshi Hashimoto (h)

Le Kigo "oodoshi" correspond à la Saint-Sylvestre. Dans l'archipel, les japonais disposent d'une grande semaine de vacances pour les fêtes de fin d'année et début de la nouvelle année. C'est un moment particulier où le pays semble se figer, la plupart des magasins étant en congés, pendant une des rares périodes de réunions familiales.

À cette pause familiale et sociétale suggérée par ce simple mot de saison, répond la pause contemplative et personnelle du narrateur face à son bol de thé vert. L'équilibre entre le monde intérieur de l'auteur et le monde extérieur des fêtes de fin d'année est mis en valeur.

秋澄むや孫の手を引きセーヌ沿い

aki sumu ya mago no te wo hiki sênu soi

L'automne lumineux –
Tenant par la main ma petite fille
nous longeons la Seine

Haruyo Taga (f)

Les kigos réveillent en nous la recherche de légers changements qui s'annoncent dans la nature ou dans l'activité humaine. Après la chaleur et la pesanteur de l'été, l'arrivée d'un bel automne est attendue et espérée comme un temps de soulagement et de sérénité.

Le kigo “*aki sumu*” (littéralement “l'automne s'éclaircit”) établit un dialogue avec la sérénité qui se dégage de la promenade par temps clair au bord de la Seine avec sa petite fille. Un passage de relais face au fleuve du temps ?

(1) membres de la “*pari no haïkukai*” (haïkukaï de Paris) de l'association des résidents japonais (ouverte aux japonophones).

Kosuké reviendra ici sur le concept de thèmes suggérés dans la composition de haïkus dans le cadre de kukai avant de vous exposer deux suggestions pour l'appel à haïkus.

- **Kendai** (兼題 - けんだい) et **sekidai** (席題 - せきだい) :

Le *kendai* est le thème donné sous forme de kigos avant le jour de la séance de haïkus (kukai [1]). Souvent, le *kendai* est fixé à la fin de la précédente kukai et les participants profitent du temps imparti pour préparer leurs haïkus avec ce thème. Quant à *sekidai*, il s'agit du thème (kigos) annoncé sur place au début de la séance. Ainsi chacun compose des haïkus à l'improviste.

- **les kigos marron(s) et agenda :**

À l'instar d'un kukai, vous trouverez deux suggestions de composition sur un kendai comportant deux kigos d'automne (cf. appel à textes, catégorie thème suggéré [2]), les marrons et l'agenda.

Le choix du premier kigo est évident : surtout pour les gens qui habitent à Paris où les marchands de marrons (« Chauds, les marrons ! ») annoncent l'arrivée de l'automne.

Pour le second, ce choix est un peu “osé”.

Au Japon, “*l'achat d'un journal (nikki-kau)*” est un kigo d'hiver qui signifie le début de l'année. Mais pour les Français, l'agenda symbolise la rentrée scolaire c'est-à-dire le mois de septembre. Alors il serait sans doute plus convenable de le classer comme un kigo de l'automne.

[1] *le lecteur pourra se reporter à une présentation de kukai dans les numéros 20 et 25 de la revue Ploc*

[2] *cf. la rubrique “Appel à contributions” à la fin de ce numéro*



Graziella Dupuy

4. LES INSTANTS CHOISIS

Instants choisis par Kosuké

Un haïku pour sa qualité intrinsèque

ce matin la mer
a la couleur de ses yeux
de l'été dernier

Alain Legoin

En plus de respecter strictement la forme (5.7.5, un seul kigo), ce haïku nous montre une vastitude : à la fois celle du paysage, et celle du sentiment de l'auteur. Il faut remarquer que cela vient de la richesse issue des interprétations possibles. Quand et où l'auteur a-t-il eu l'inspiration de ce haïku ? A part le fait qu'il parle d'un été passé, on a la liberté de situer le "présent" et aussi le lieu. Selon notre choix, ce haïku va varier en nuance. L'un imaginera la grisaille de l'aube d'un port et l'autre la mer saphir de l'été à la plage et cela nous donnera des impressions tout à fait différentes. Il peut être joyeux mais aussi mélancolique, à l'instar du sentiment de l'auteur vis-à-vis du porteur de ces « yeux »...

Un haïku pour la qualité du kigo suggéré

au creux de mes reins
je cache le vent léger –
voile de lin

Brigitte Briatte

Pour ce haïku, nous pouvons dire que le kigo "voile de lin" en constitue le point fort. Dans les deux premières lignes, la poétesse monte notre tension. Non seulement le "creux de ses reins", mais aussi "le vent léger" nous fait penser au "chatouillement" sinon aux "caresses". Elle le cache comme une partie intime. Où le cache-t-elle ? Cela nous intrigue. La réponse qu'elle nous donne : sous un voile de lin. Le lin est une matière naïve et pure. S'il s'agissait d'un "voile en soie", ce haïku pouvait risquer de tomber dans la vulgarité, voire même l'érotisme criard. Alors, en utilisant le "lin" comme kigo à la fin, la poétesse réussit à apaiser la tension des deux premières lignes. Elle la transforme en une douce volupté et laisse une résonance fraîche. Deux petites remarques techniques à faire : 1) la rime entre "reins" et "lin" ; cette sonorité semble être assez forte et brouille la douceur de sens. 2) À la dernière ligne, il manque une syllabe. Ne serait-il pas mieux de mettre l'article "le" ?

Instants choisis par Damien Gabriels

Un haïku pour sa qualité intrinsèque

sécheresse
la goutte au fond de la casserole
pour le géranium

Danièle Duteil

A la première lecture, ce haïku m'a fait sourire tant le décalage m'a paru énorme entre la sécheresse posée comme toile de fond et cette goutte d'eau bien insignifiante au fond de la casserole. Et puis à la relecture, c'est plutôt un sentiment d'extrême attention, de tendresse qui l'a emporté. Le fait de dire que tout compte, que même les plus petits gestes, les plus petits actes ont leur importance et peuvent changer les choses ... comme de verser cette goutte d'eau au géranium assoiffé ! Accomplir ce minuscule geste quotidien signifie que rien n'est perdu ! Un haïku qui fait sourire et réfléchir à la fois (et dont le kigo nous ancre fortement dans la saison)

Un haïku pour la qualité du kigo suggéré

au creux de mes reins
je cache le vent léger
– voile de lin

Brigitte Briatte

J'ai choisi ce haïku pour l'originalité du kigo qui peut sembler pourtant bien éloigné des mots de saison habituellement rencontrés. "Voile de lin" me fait immédiatement penser à l'été, éveille pour moi des images de légèreté, de chaleur, de soleil, qu'il s'agisse d'un vêtement ou d'un tissu flottant doucement au vent. Ce kigo se marie parfaitement avec les 2 premières lignes du haïku et contribue à lui donner une ambiance non seulement estivale, mais également très sensuelle. Une belle invitation à prêter attention à des mots de saison moins "évidents" que ceux que nous employons trop souvent.

Instants choisis par Francis Tugayé

Un haïku pour sa qualité intrinsèque

ciel de giboulées
un chat en catimini
sous un banc de pierre

Danièle Duteil

Quelques mots pour justifier ce choix : *de forme 5/7/5 une rythmique graduelle se met en place ; échappant aux trombes d'eau, le "lecteur" se love sous le banc de pierre...*

Un haïku pour la qualité du kigo suggéré

Berceau d'enfant
pendu à une branche de tilleul –
le parfum des fleurs

Maria Tirenescu

Là aussi quelques mots : *légèrement entrecoupée d'une situation un peu insolite en L2, une douceur printanière nous berce (sic) entre L1 et L3...*
Notez que le kigo n'apparaît qu'en L3 (le tilleul est bien en fleur).



Permettez-moi au passage de remercier tous les haïjins qui, pour la plupart d'entre eux, m'ont encouragé et/ou conseillé dans une passe très difficile à maîtriser. Je touche du bois, mes cervicales semblent répondre à mes intenses efforts de relaxation. Comprenez qu'il me faudra m'éloigner suffisamment du clavier – très mauvais pour les vertèbres.

Vous serez informés de « numéros spéciaux » que j'envisage sans la pression d'un calendrier.

Que soient aussi vivement remerciés Christian Faure et Damien Gabriels sans lesquels ce numéro n'aurait pu paraître – *prendre un projet au pied levé n'est pas une mince affaire.*

Francis Tugayé

5. LES 101 HAÏKUS OU SENRYÛS (ambiances vernales et estivales)

Que soient chaleureusement remerciés les 29 auteurs qui ont proposé leurs créations.

Index des auteurs (*classement désordonné au gré des vents*) page

Germain Rehlinger	15
Stéphane Chassagne	15
Cédric Landri	15
Marie-Noëlle Hôpital	16
Hélène Duc	16
Christiane Ourliac	17
Liliane Motet	17
Keith Simmonds	17
Maryse Chaday	18
Marie Népote	18
Danièle Duteil	19
Maria Tirenescu	20
Roland Halbert	21
Dany Albarèdes	21
Sei Haisen	22
Annick Dandeville	22
Jean-Louis Chartrain	23
Marc Bonetto	23
Anne Brousmiche	24
Josette Pellet	24
Alain Legoin	25
Monique Lévesque	25
Brigitte Briatte	26
Diane Descôteaux	26
Odile Linard	27
Graziella Dupuy	27
Damien Gabriels	28
Aday	29
Micheline Boland	29

Germain Rehlinger
(Eguisheim, Alsace)

Printemps :

Fleurs dans le nuage
le temps d'une demi-vie
cerisiers du Japon.

Premiers bourgeons
la maisonnette des oiseaux
attendra les frimas.

La pleine lune
s'insinue dans la chambre
aux cris des chats.

Stéphane Chassagne
(Passy, Rhône-Alpes)

Printemps :

D'un versant l'autre
la grande vallée de vent
et le chant du coucou

Entre la montagne
et la vallée,
un cordon de neige.

La vallée verdit au printemps et il reste souvent de la neige sur la piste de ski qui redescend. Nous avons le sommet de la montagne blanche et la vallée verte reliées entre elles par ce petit cordon matriciel.

Cédric Landri
(Caen)

Été :

Errance estivale –
Vagabondage aérien
D'un pétale en fuite.

Marie-Noëlle Hôpital
(Marseille)

Printemps :

Pluie printanière
les oiseaux soudain se taisent
sous les saules en pleurs

Giboulée de mars
nous pataugeons dans la boue
les cheveux mouillés.

Été :

La fontaine à sec
les arbres donnent encore de l'ombre
au lycée désert.

Après la chaleur
la fraîche rosée d'un parc
un soir de concert.

Hélène Duc
(Bichancourt)

Été :

Fête de la musique –
l'abeille butine les notes
des haut-parleurs

Festival d'Avignon –
intermittentes elles aussi
les averses

À peine repiquées –
le bail précoce d'un escargot
dans mes scaroles

Christiane Ourliac
(Montreuil)

Printemps :

En tout sens
elle parcourt ma page
la fourmi

Été :

Stridulations des grillons
L'ombre gagne
touffeur du soir

Sur le fil tendu
Jour de bonheur tranquille
La lessive sèche

Liliane Motet
(Nemours)

Printemps :

Pas un souffle d'air
simplement le "tire-lire"
d'une alouette

Été :

dans le sable chaud
une fillette tempête
reviens maman

Keith Simmonds
(Rodez, Midi-Pyrénées & Tunapuna, Trinité-et-Tobago)

Été :

une plage déserte...
la pleine lune s'attarde
sur deux corps bronzés

naissance de l'aube...
une mouette s'envole
vers le soleil

Maryse Chaday
(Le Cannet-des-Maures)

Printemps :

au nid d'hirondelles
un peu de noir, un peu de blanc,
silencieux

ramasser les fraises
chez le voisin absent
un goût de maraude

ciel devenu gris
l'arrosoir à la main, j'hésite
parfum des genêts

Été :

canicule
la nonchalance du vent
sur les herbes brûlantes

croquer la pastèque
d'un bout à l'autre de la tranche
du jus sur les joues

Marie Népote
(Angers)

Été (senryû) :

Réveillée au ronflement
d'un climatiseur...
tâter le lit vide !

Danièle Duteil
(Rivedoux-Plage)

Printemps :

dans chaque interstice
une vie – les orties
avenantes soudain

ciel de giboulées
un chat en catimini
sous un banc de pierre

retour de balade
dans ses cheveux ébouriffés
une fourmi

ciel bas
au pied du mur
la violette

Été :

soir lourd
dans le sillage du vélo
un parfum de menthe

le vent
souffle des rires d'enfants
– les blés mûrs

sécheresse
la goutte au fond de la casserole
pour le géranium

Maria Tirenescu
(Roumanie)

Printemps :

Berceau d'enfant
pendu à une branche de tilleul –
le parfum des fleurs

Près de la chandelle –
un bouquet de violettes
et la photo de ma mère

Lever de soleil –
les pissenlits fleurissant
parmi les ruines

Été :

Aucun nuage dans le ciel –
le bras de la fontaine
se balance lentement

Visite de la mère –
la saveur de fraises fraîches
dans la maison entière

Hameau abandonné –
des cerises tombent encore
sur le banc en bois

Roland Halbert
(Nantes)

Printemps :

Un brin de printemps
dans la frêle flamme mauve
du réchaud à gaz !
énergie solaire !
le lézard recharge ses batteries :
D'un vert immobile,

Été :

Fontaines muettes...
On entend le goutte-à-goutte
de l'été.

Dany Albarèdes
(Marseille)

Printemps / été :

À la belle étoile
dormir tous les deux
hôtel 5 étoiles

Tempête d'été
au port les mâts désaccordés
s'accordent.

Le piano au loin
égrène les notes au vent
parfum du muguet.

Sei Haisen
(Paris)

Printemps :

son balcon fleuri,
dans l'eau stagnante des soucoupes
des œufs de moustique

tilleuls odorants
lents mouvements
de tai-chi

Été :

soirée estivale
l'ombre de l'espagnolette
traverse la chambre

odeur de jasmin
les toiles des chaises longues
claquent dans le vent

Annick Dandeville
(Angers)

Printemps :

Taille de printemps –
l'odeur du buis me ramène
au lit de grand-mère.

Ce poisson d'avril
dans le dos de mon notaire –
un acte manqué ?

Jean-Louis Chartrain
(Chartres)

Printemps :

Pluie, pluie obstinée
Me saluant à la fenêtre
La première rose.

Sous la veste rouge
D'un fil pas encore découverte
Mais les seins nus

La fleur du cerisier
Repoussant le temps de neige
Aux quatre vents.

Marc Bonetto
(Marseille)

Printemps :

Douceur de la vie
Qui ne demande rien
Marronniers en fleur

À M.

À chacun de tes gestes
Le monde redevient
Ce verger odorant

Valse d'abeilles
Bouquet abandonné
Sur une pierre plate

Été :

Coquelicot
Rouge et droit
L'odeur du foin coupé

Anne Brousmiche
(Bois-Guillaume)

Été :

Dans le livre ouvert
un parfum de mimosa
au bout de mes doigts

Un été en ville
les vagues de tuiles roses
clapotent au soleil

Sur les plages l'été
des vagues d'estivants
me cachant la mer

Prélude à l'été
une note de jasmin
portée par la brise

Josette Pellet
(Grandvaux, Suisse)

Printemps :

À travers mes larmes
un damier vert et jaune –
le temps du colza

Soudain plus légère
et joyeuse sans raison –
forsythias en fleurs

Été :

Génisses couchées
à l'ombre du cimetière –
alerte canicule

Alain Legoin
(Vannes)

Printemps :

le nouveau printemps –
à travers la haie de buis
tailler la bavette

premières fourmis
portail à peine ouvert
sans ma permission

retour vers la mer –
le vol quotidien des mouettes
à la même heure

Été :

ce matin la mer
a la couleur de ses yeux
de l'été dernier

quatorze juillet –
les enfants et la fanfare
hurlent aussi faux

Monique Lévesque
(Baie-Comeau, Québec)

Été :

midi sur les arbres
une estampe de feuille
au sol

effluves
près de la plage
un rosier sauvage

Brigitte Briatte
(Grenoble)

Printemps :

Cerisiers en fleur
Pluie de pétales. Vent de pétales.
Tapis de pétales

nocturne de mai –
long solo du rossignol
au cœur de la haie

Été :

au creux de mes reins
je cache le vent léger
– voile de lin

Diane Descôteaux
(Saint-Nicéphore, Québec)

Printemps :

la saison des nids
de poule et des œufs de Pâques –
l'hiver est fini!

lune ocre et moutarde
temps splendide pour voler –
retour des outardes

sorbiers et sureaux
lançant à pleines poignées
merles et moineaux

Été :

l'intense chaleur
me rappelle de l'Afrique
l'amant de couleur

nuit chaude et joyeuse –
cigales dans les tilleuls
et lune gibbeuse

Odile Linard
(Péaule)

Été :

Bruine et pluie d'été :
les hortensias insatiables
s'abreuvent de bleu.

La cave voûtée,
fief de la chauve-souris,
s'étoile de fientes.

Graziella Dupuy
(Saint-Amant-Tallende)

Printemps :

Mur mi-écroulé –
marjolaine et romarin
dans le vieux jardin

La chaîne des puy
Myriade de taupinières
dans la cerisaie

Une tasse bien vide –
caché dans la boîte à gants
le thé de printemps

À la lettre S
dans un carnet poussiéreux
une pensée bleutée

Été :

Trop longue journée –
même ma montre a renoncé
à marquer les heures

Damien Gabriels
(Leers)

Printemps :

premier soleil –
le rosé
de son décolleté

huit jours d'absence –
les muscari ont fleuri
sans nous

chemin des poètes –
un papillon posé
sur le mot Printemps

Le chemin de halage qui borde le canal de l'Espierre (et qui est mon terrain de footing habituel ...) a été agrémenté récemment de panneaux sur lesquels on peut lire des poésies ou des extraits de poèmes en rapport avec la nature, les canaux, les bateaux, ...C'est ainsi qu'un samedi matin d'avril dernier, j'ai eu la surprise de découvrir un papillon effectivement posé sur l'un de ces panneaux, exactement sur le mot Printemps, titre d'un poème de Victor Hugo. Un beau clin d'œil !

Été :

au bord de la piscine
mes empreintes de pas
à demi évaporées

quatrième
de couverture –
le sang du moustique

fin de sieste –
le mistral
recommence

partie de pétanque –
la fillette compte
les étoiles

Aday
(Frontignan)

Printemps :

mon crayon s'épuise...
au crépuscule du printemps
fermer les paupières

Été :

champ bleu indigo
la récolte de lavande
à perte de vue

Micheline Boland
(Mont-sur-Marchienne, Belgique)

Printemps :

Parfum de narcisse
Avant la première tonte
J'en rêvais déjà

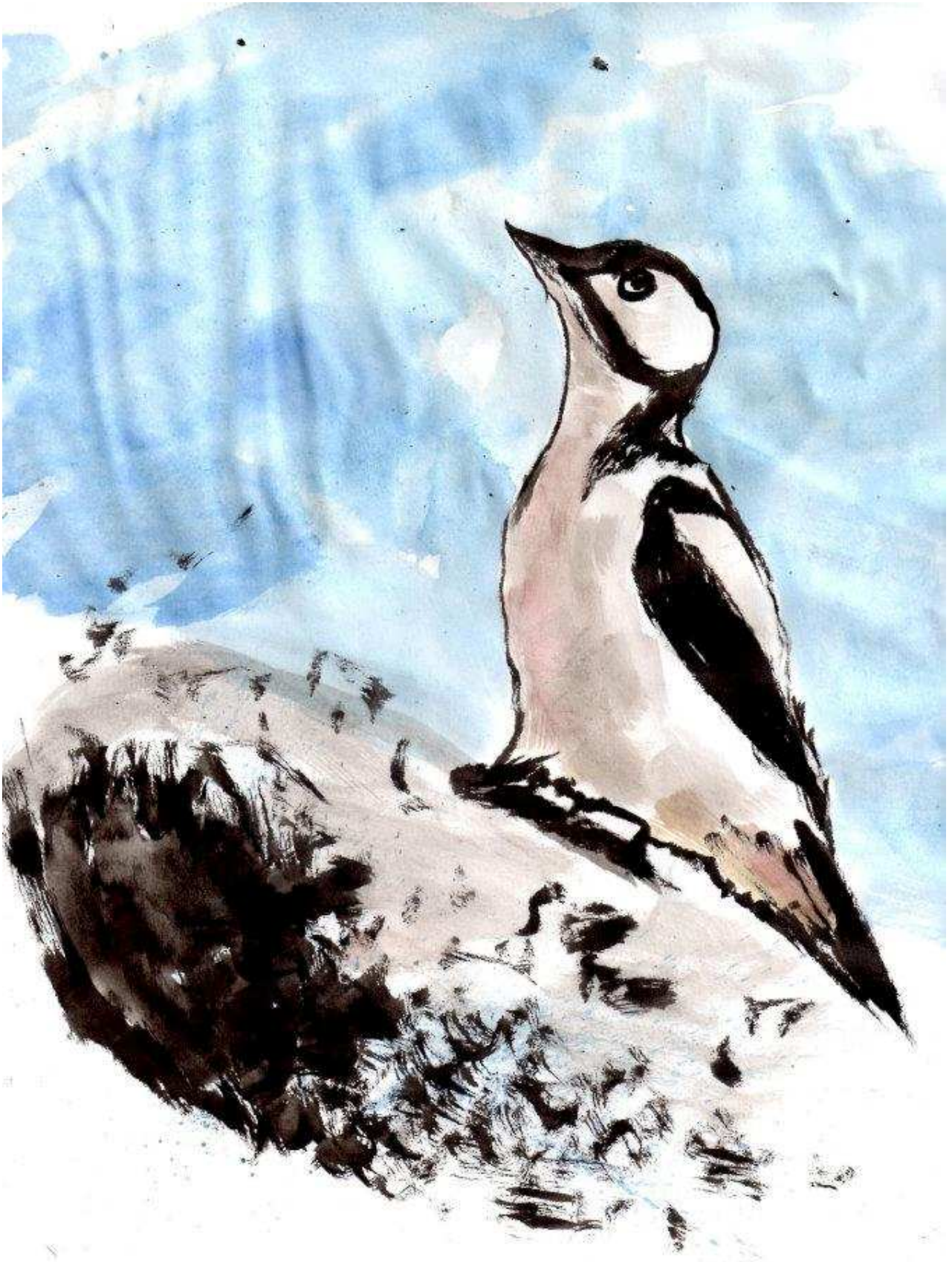
Odeur de printemps
Les rangées de jacinthes
Bleuissent les yeux

Pollen à gogo
L'amoureux dessine un cœur
Sur le pare-brise

Été :

Jour de canicule
Lire un écrivain nordique
Pour se rafraîchir

Maraude d'été
Toutes ces fraises des bois
Ont rosi tes lèvres



Graziella Dupuy

6. APPEL À CONTRIBUTIONS

Contactez directement Christian Faure : christian_eric_faure-ploc chez yahoo.fr

Faites bien attention à la **PRÉCISION** du libellé dans le champ « Sujet » :

- pour un article : **Projet kigo (article) – vos Prénom & Nom**
- pour un haïbun : **Projet kigo (haïbun) – vos Prénom & Nom**
- pour vos haïkus ou senryûs : **Projet kigo (automne 2012) – vos Prénom & Nom**

**Nombre maximal de compositions : 4 haïkus ou senryûs (catégorie « libre »)
et 4 haïkus ou senryûs (catégorie « kigo suggéré »)**

Date limite d'envoi : 01 Mars 2012

Thèmes du prochain numéro

Haïkus ou senryûs :

- **catégorie « libre » sur le thème des ambiances et coutumes automnales**
 - **catégorie « kigo suggéré » sur deux kigos automnaux, les *marrons* et l'*agenda*. ***
- * à ce sujet, reportez-vous sur l'article "Les petits mots de Kosuké" (Ploc revue n° 29)

Sans que cela en soit une nécessité, nous apprécierions "*les kigos suggérés ou affinés*".
Soit la saison est désignée mais le contexte place le kigo quelque part au sein de celle-ci.
Soit la saison n'est pas précisée mais un mot ou une expression y renvoie. Au besoin, ajoutez une note liée au kigo lui-même et aux mœurs spécifiques de votre région.

Toutefois, pour choisir un kigo, seuls votre instinct et votre perception vous guident.
C'est à vous de faire comme vous le sentez, comme les choses vous viennent.

Pour votre inspiration – *dans les pays francophones on n'en a pas encore l'habitude* –, allez sur les sites dédiés aux éphémérides poétiques des mots de saisons :

- [Sajjiki francophone](#) de Christian Faure (France) – sajjiki en évolution et adaptation
- [Le Sajjiki en Français](#) & autres pages web de Seegan Mabesoone, Nagano (Japon).

Articles : vos propres perceptions de l'emploi du kigo hors Japon et/ou au Japon

En fait tout thème à votre convenance sera le bienvenu et, ce, quelque en soient les saisons.

Dans les contrées hors Japon que serait susceptible d'apporter le kigo ?

- Soit un choix dicté par un affect avec le pays du Soleil Levant.
- Soit une pure intuition que l'on ne parvient pas toujours à bien sérier.
- Soit une adaptation à nos propres ressentis liés à la nature et à nos coutumes.

Là aussi, nous vous invitons à exprimer vos approches intuitives et/ou réfléchies.

Ploc; la revue du haïku

Ce numéro a été conçu et réalisé par

Christian Faure

Damien Gabriels

Francis Tugayé

© 2012, l'Association pour la promotion du haïku & les auteurs

Les auteurs sont seuls responsables de leurs textes.

Photo de couverture © kmit - Fotolia.com

Diffusion à 1250 exemplaires.

Tirage papier : Conceptlaser à Essey les Nancy ou Thebookedition.com à Lille

ISSN 2100-1871

Dépôt légal : Janvier 2012

Prix : 8.00 € pour la version papier

Version web gratuite

Association pour la
promotion du
Haïku 俳句

14, rue Molière
54280 Seichamps

www.100pour100haiku.fr
promohaiku@orange.fr

Directeur de publication : Dominique Chipot